



## Châtaignier

**N°01**  
**08/06/2018**



### Animateur filière

Raphaël RAPP  
Chambre régionale  
d'agriculture  
Nouvelle-Aquitaine  
[raphael.rapp@na.chambagri.fr](mailto:raphael.rapp@na.chambagri.fr)

### Directeur de publication

Dominique GRACIET  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle  
autorisée avec la mention  
« extrait du bulletin de santé  
du végétal Grand Sud-Ouest  
Châtaignier N°X  
du JJ/MM/2018 »



Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

### Ce qu'il faut retenir

- **Phénologie** : nous sommes dans une année « normale »  
Stade Dm (BBCH 55m) (allongement de la pousse, apparition des chatons mâles) à Ff (BBCH 60f) (apparition des stigmates), selon les variétés et les secteurs.
- **Accidents climatiques** : soigner tout particulièrement les arbres affaiblis par les épisodes de gel de fin février
- **Cynips** : année de fort développement du ravageur autour de Saint-Yrieix-la-Perche (87). Encore peu présent sur les secteurs Châlus/Dournazac (87), où quelques galles sont néanmoins observés. Début du vol des adultes, selon secteurs.
- **Chancre de l'écorce** : surveiller vos vergers, le climat actuel étant très favorable à la propagation de la maladie.
- **Tordeuse de la châtaigne** : mise en place du réseau de surveillance par piègeage à phéromones. Pas de risque à l'heure actuelle.



**Châtaignier - Allongement de la pousse**

## • Accidents climatiques

Suite aux épisodes de gel des 27 et 28 février, avec localement des températures avoisinant les -12 °C, des mortalités d'arbres sont observées sur l'ensemble du bassin.

Les dégâts concernent généralement des arbres entre 3 et 11 ans, fragilisés par des plantations en terrains superficiels, sur coteaux bien exposés (=> montée de sève précoce) ou encore irrigués en goutte à goutte (méthode souvent inadaptée aux vergers adultes, arbres fragilisés par les dernières sécheresses).

### Effets visibles du gel sur un porte-greffe de châtaignier

(Source : CTIFL)

Des cas d'asphyxies racinaires ont également été observés.

## • Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)

### Éléments de biologie

Le Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*) est un ravageur spécifique du châtaignier qui nous vient de Chine.

Les adultes sont des micro-hyménoptères (guêpes) de 2,5 à 3 mm de long. Les larves sont apodes (sans patte) et de couleur blanche.



### Cycle de vie du cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)

(source : © INRA)

**Les adultes émergent généralement des galles de début juin à mi-juillet.** Les femelles pondent aussitôt dans les bourgeons latents et verts à l'aisselle des feuilles de la pousse en cours de croissance, à raison de 3 à 5 œufs par bourgeons. Chaque femelle, dont la durée de vie est d'une dizaine de jours, pond une centaine d'œufs. La totalité des adultes de cynips sont des femelles, qui se reproduisent alors par parthénogenèse (reproduction asexuée).

Les larves éclosent au bout de 30 à 40 jours et débutent leur croissance (1<sup>er</sup> stade larvaire), dans le bourgeon, sans que leur présence ne laisse la moindre trace. A l'automne, elles cessent leur développement et passent l'hiver, incognito.

### **Observations du réseau**

Le ravageur est présent sur l'ensemble des départements du bassin de production Sud-Ouest.

Il est maintenant fortement visible (phase « d'explosion » du nombre de galles) sur les vergers (notamment de variété « Marigoule ») autour de Saint-Yrieix-la-Perche (87) et sur le nord Dordogne. Plus discret sur les territoires de Dournazac et Châlus (87), il y est néanmoins maintenant présent.

### **Seuil indicatif de risque**

La lutte biologique par le lâcher de l'auxiliaire *Torymus sinensis* peut être envisagée dès l'apparition des premiers symptômes de cynips sur la parcelle.

En effet, la multiplication de ce ravageur peut être exponentielle, comme on le constate cette année sur la zone limousine.

Les capacités de multiplication du ravageur et l'impact sur les vergers dépendent pour une grande part des variétés de châtaigniers présentes (source : Ctifl, techniciens Sud-Ouest) :

Exemples de variétés aujourd'hui considérées **résistantes ou très peu sensibles** :

- Hybride *Sativa*\**Crenata* : Bouche de Bétizac, Maridonne

Exemples de variétés aujourd'hui considérées **sensibles** :

- Hybride *Sativa*\**Crenata* : Marigoule, Marsol, Bournette (impact limité)
- *Sativa* : Verdale

### **Evaluation du risque – cynips du châtaignier**

Les galles de cynips sont visibles, nous sommes au début de la période de vol des adultes. Risque élevé, notamment en vergers peu poussants.

### **Méthode de lutte alternative**

Ce printemps, près de 420 lâchers de l'auxiliaire *Torymus sinensis* ont pris place sur le bassin de production sud-ouest en 2018. Ce micro-hyménoptère vient parasiter le cynips, l'empêchant de finir son développement au sein de la galle.

Complétant les lâchers, **il est maintenant avéré que le torymus, à l'instar du cynips, se diffuse de lui-même entre vergers.**

Si vous souhaitez obtenir des informations complémentaires sur ces lâchers (organisation, commande, ...), **contacter directement l'union interprofessionnelle de la châtaigne Sud-Ouest** (tél: 05.55.21.55.52 ; [union.chataigne@gmail.com](mailto:union.chataigne@gmail.com)).

- **Chancre de l'écorce du châtaignier (*Cryphonectria (Endothia) parasitica*)**

### **Éléments de biologie**

D'origine asiatique, ce champignon ascomycète voit ses spores disséminées par l'eau de pluie, le vent, les insectes, les oiseaux.

La maladie se caractérise sur le tronc, les branches ou les rejets de l'arbre par des chancres qui entraînent le dessèchement des parties supérieures.

On reconnaît facilement le chancre sur les jeunes arbres à écorce lisse par la couleur brun-rougeâtre de l'écorce. La maladie va de l'extérieur à l'intérieur de l'écorce et gagne le bois en quelques semaines.

Sur des arbres plus âgés, la détection est moins visible : l'écorce se craquelle de façon longitudinale et se boursoufle.



**Chancre sur bois jeune**

## Observations du réseau

Le chancre est présent sur l'ensemble du bassin de production.

## Mesures prophylactiques

**La pratique du curetage des chancres peut être réalisée toute l'année** : enlever avec un outil coupant (couteau, serpette, grattoir à chancre ...) la totalité de la partie atteinte, récupérer les copeaux d'écorce pour les brûler (lors de l'élimination de l'inoculum, poser une toile au sol permettant de récupérer facilement les écorces malades curetées) puis désinfecter la plaie.

Il ne faut laisser aucune particule d'écorce contaminée sans quoi le chancre redémarre.

**Une lutte biologique est possible par l'apport de souches hypovirulentes** (forme moins virulente du champignon qui ne parvient pas à traverser les couches liégeuses créées par l'arbre) selon la méthode « chancre griffé ». Elle consiste à griffer l'écorce sur toute la surface du chancre puis à appliquer au pinceau le mélange de souches hypovirulentes diluées à 50 % d'eau. Lorsque cette forme atteint un chancre virulent, celui-ci cesse de s'étendre et on constate une cicatrisation à la périphérie du chancre. Pour toutes informations complémentaires (commande ...), il vous est conseillé de contacter votre technicien.

En outre, il est important de :

- Lors de l'entretien du verger, éviter absolument les blessures des troncs par le matériel (broyeur, outils de travail du sol, débroussailleuse à fil,...) ;
- Désinfecter régulièrement les outils de taille et greffage (idéalement entre chaque arbre) ;
- Veiller à entretenir la fertilité de son verger : **plusieurs observations de techniciens concluent sur l'importance d'une bonne fumure organique (ou d'un taux de matière organique élevé) pour limiter la propagation des chancres.**

### **Evaluation du risque – chancre du châtaignier**

#### **Risque fort.**

L'humidité élevée et la pluie favorisent la dissémination du champignon.

Un chancre non suivi pouvant entraîner la mort de l'arbre, il est recommandé de surveiller régulièrement les troncs et charpentières, pour agir au plus vite.

### **Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Châtaignier sont les suivantes :**

Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine, Fredon Limousin, Chambres départementales d'agriculture de la Dordogne, de la Corrèze et du Lot, CAPEL, SCA SOCAVE, Fruits rouges du Périgord, Périgourdine, LIMDOR, Invenio, Valcausse et les agriculteurs observateurs

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".*